Major International Internet Bandwidth Routes
Principaux acheminements de bande passante Internet

International Internet bandwidth connected to African countries increased 59 percent in 2005, up from 39 percent in 2004. The presence of the SAT-3/WASC/SAFE submarine cable has had an upward influence on the bandwidth growth. Three years after its deployment, the impact of SAT-3/WASC/SAFE is being felt across the region, particularly in the western and southern regions of Africa. However, the distribution of Internet capacity within Africa is uneven.

In the past, the northern subregion, which has benefited from the construction of high-capacity submarine cables in the Mediterranean, represented over half of Africa's total Internet bandwidth. In 2005, Egypt accounted for 31 percent of Africa's international Internet bandwidth. Although Algeria, Morocco, and Tunisia have only a fraction of Egypt's connectivity, their supply is still considerable by African standards. North Africa's fiber advantage over the rest of the continent is likely to grow with the construction of SeaMeWe-4 in 2005, Orascom's Med Cable connecting Algeria with France in 2005, and FLAG Telecom's FALCON network in early 2006.

With the exception of South Africa, which is the second most-connected African country after Egypt and an important regional hub for neighboring countries, sub-Saharan countries have far less Internet capacity on a per country basis than their northern counterparts. However, the bandwidth growth in the sub-Saharan subregion has outpaced the growth in the North Africa subregion in the past few years. Sub-Saharan bandwidth grew 78.1 percent in 2004 and 66.8 percent in 2005. In North Africa, capacity only grew 16.3 percent in 2004 and 52.7 percent in 2005.

Due to the lack of cross-border terrestrial networks and reliance on satellites, very few intraregional Internet links exist within Africa. The largest links from African countries connect to countries outside the region. For the third consecutive year, Africa's top hub is Europe, which accounts for 60 percent of Africa's international IP connectivity. North America accounted for 34 percent of the region's connectivity in 2005, down from 62 percent in 2001. Intraregional connectivity will improve as more intra-regional African backbone operators emerge. Cross-border connections could also develop as more African content is hosted locally. At the same time, the growing number of Internet exchanges should result in lower latency and cheaper connectivity costs for intraregional traffic.

Contributed by Alan Mauldin
Senior Research Analyst, TeleGeography
A Division of PriMetrica, Inc.

La bande passante Internet internationale connectée aux pays africains a augmenté de 59% en 2005 par rapport à 39% en 2004. La présence du câble sous-marin SAT-3/WASC/SAFE a eu une influence positive sur la croissance de la bande passante. Trois ans après son déploiement, l'impact de SAT-3/ WASC/SAFE est ressenti dans toute la région en particulier dans les zones ouest et sud de l'Afrique. Cependant, la distribution de la capacité Internet au sein de l'Afrique est inégale

Autrefois, la sous-région du nord, qui a profité de la construction de câbles sous-marins de grande capacité dans la Méditerranée, représentait plus de la moitié de la bande passante Internet totale de l'Afrique. En 2005 l'Égypte représentait 31% de la bande passante Internet internationale de l'Afrique. Bien que l'Algérie, le Maroc, et la Tunisie ne disposent que d'une fraction de la connectivité de l'Égypte, leur approvisionnement reste considérable selon les normes africaines. L'avantage représenté par la fibre de l'Afrique du Nord sur le reste du continent est susceptible de s'accroître avec la construction du seaMeWe-4 en 2005, le Med Cable d'Orascom, connectant l'Algérie avec la France en 2005, et le réseau FALCON de FLAG Telecom début 2006.

À l'exception de l'Afrique du Sud qui est le deuxième pays d'Afrique le plus connecté après l'Égypte et représente une plaque tournante régionale importante pour les pays voisins, les pays sub sahariens ont une capacité Internet beaucoup moins importante sur une base nationale que leurs homologues du nord. Cependant la croissance de la bande passante dans la région sub saharienne a dépassé la croissance de la sous-région nord-africaine au cours de ces dernières années. La bande passante sous-saharienne a augmenté de 78,1% en 2004 et de 66,8% en 2005. En Afrique du nord la capacité n'a augmenté que de 16,3% en 2004 et de 52,7% en 2005.

Du fait du manque de réseaux terrestres transfrontaliers et de la dépendance des satellites, très peu de liaisons Internet intrarégionales existent Afrique. Les plus grandes liaisons provenant des pays africains sont reliées aux pays en dehors de la région. Pour la troisième année consécutive, la plus grande plaque tournante de l'Afrique est l'Europe qui représente 60% de la connectivité internationale IP (Protocole Internet) de l'Afrique. L'Amérique du Nord représentait 34% de la connectivité de la région en 2005 alors qu'elle était de 62% en 2001. La connectivité à l'intérieur d'une région s'améliorera alors que davantage d'opérateurs africains de réseau dorsal émergent. Les connexions transfrontalières pourraient aussi se développer alors que davantage de contenu africain est hébergé localement. En même temps, le nombre croissant d'échange Internet devrait avoir pour résultat une latence inférieure et des coûts de connectivité meilleur marché pour le trafic intrarégional.

Contributions de Alan Mauldin
Chef de l'analyse de recherche, TéleGeography
Division de PriMetrica, Inc.